

الرسم من خلال النظرة السيميائية

عباده أحمد البعلي¹

1- ماجستير، اختصاص لغويات قسم الأدب الفرنسي- جامعة دمشق.

Obada.albaali@damascusuniversity.edu.sy

المخلص:

يعتقد كثير من الناس أن الرسم هو مجرد تعبير عن تسليّة أو هواية، لكنّه بالحقيقة رسالة إنسانية بصرية تهدف إلى إيصال المعاني المفيدة من خلال القيام بتحليل وتفسير رموز اللوحة الفنية وإشاراتها.

ولهذا فقد أكد علم السيميائية على أهمية الرسم كصورة جمالية ناطقة بالقيم الإنسانية، وأنها وسيلة اتصال مهمة.

فمن الواضح أن تصبح هذه الصورة برموزها موضوعاً جوهرياً مهماً لعلم السيميائية الذي يقوم بتحليل اللوحات الفنية كونها صورة، ودراسة العلاقات بين رموزها، كما سعى إلى دراسة وشرح العلاقات بين هذه العلامات لإخراج رسالة، لأنها تجسيد حقيقي للواقع في الحياة.

الكلمات المفتاحية: الرسم، السيميائية، الصورة، المعاني، اللوحة، الرمز، العلاقة.

تاريخ الإيداع 2022/08/17

تاريخ القبول 2022/10/26



حقوق النشر: جامعة دمشق -

سورية، يحتفظ المؤلفون بحقوق

النشر بموجب الترخيص

CC BY-NC-SA 04

La peinture à travers le regard sémiologique

Obada Ahmad AL-BAALI ¹

1- Etudes linguistiques – Département de Français – Université de Damas.

Résumé:

Beaucoup de gens pensent que la peinture n'est qu'une expression d'un passe-temps ou d'un loisir, mais elle est un message visuel humain qui vise à transmettre des significations utiles en analysant et en interprétant les symboles et les signes des tableaux.

C'est la raison pour laquelle la sémiologie a souligné l'importance de la peinture en tant qu'image esthétique qui parle de valeurs humaines, et qu'elle est un moyen de communication importante.

Il est clair que cette image avec ses symboles devient un sujet essentiel et important pour la sémiologie qui analyse les tableaux comme une image et elle étudie les relations entre leurs symboles.

La sémiologie a également cherché à étudier et expliquer les relations entre ces signes pour produire un message, car elle représente la réalité telle qu'elle est.

Les mots clés de la recherche : Peinture, Sémiologie, Image, Sémantique, Tableau, Symbole, Relation.

Received: 17/08/2022

Accepted: 26/10/2022



Copyright: Damascus University- Syria, The authors retain the copyright under a CC BY- NC-SA

Introduction:

Les sémioticiens ont vu que l'image est un instrument de communication, ils l'ont considérée comme un signe évoqué des idées. L'image possède un rôle important pour comprendre le réel, selon Peirce, « l'image est en rapport étroit avec la réalité, elle est le reflet qui s'en dégage. » (Joly, 1998, p : 33)

L'image a plusieurs types comme la photographie, le dessin, la peinture, la gravure, etc. La peinture est un moyen qui permet aux peintres d'exprimer ce qui est interdit par d'autres moyens comme l'écriture. La peinture est présente dans tous les domaines : politique, social, religieux, etc.

Notre travail comportera deux chapitres, le premier parlera de la théorie du signe : commençant par la présentation de ce concept clé de notre recherche, sa définition et ses différents types, dans le deuxième chapitre, on s'intéressera à l'image (sa définition et son historique) en analysant un tableau du peintre Georges de La Tour.

D'après notre propre expérience en tant qu'enseignant du français langue étrangère, on a remarqué que les gens ne possèdent pas d'informations sur la sémiologie, c'est ce qui nous a amené à nous pencher sur ce point d'étude sémiologique qui préoccupe tout enseignant.

Est-ce que la sémiologie peut interpréter l'image et la peinture ?

La peinture est-elle un signe ? Est-elle un moyen de communication ?

On essaiera de mettre en lumière l'importance de la peinture comme un signe sémiologique qui sert à communiquer (un message visuel présenté d'une façon ironique, religieuse et humoristique). De plus, notre recherche vise à permettre aux apprenants et aux lecteurs de posséder clairement des informations à partir de la sémiologie et la peinture pour comprendre la réalité.

Le corpus de notre recherche est composé d'un tableau du peintre Georges de La Tour La Madeleine pénitente où on s'est basé sur la méthode analytique et descriptive à la fois dans une perspective sémiologique.

Chapitre 1: Linguistique / Sémiologie**1.1 La notion du signe**

L'homme a utilisé le signe depuis son existence et jusqu'à ce jour pour s'exprimer et pour vivre dans son environnement. Umberto Eco voit que l'homme vit dans un monde de signe « non parce qu'il vit dans la nature, mais parce que, alors même qu'il est seul, il vit en une société. » (Joly, 1998, p : 33)

Dans le dictionnaire de linguistique, on définit le signe comme « un élément A, de nature diverse, substitut d'un élément B ». (Dubois et alii, 1994, p : 405)

Pour Saussure « le signe est la combinaison du concept et de l'image acoustique ». (De Saussure, 1966, p : 98). Il a vu que le signe n'unit pas la chose et son nom, mais il lie le concept et l'image acoustique.

L'image acoustique n'est pas le son matériel, chose purement physique, mais l'empreinte psychique de ce son, la représentation que nous en donne le témoignage de nos sens, elle est sensorielle, et s'il nous arrive de l'appeler « matérielle », c'est seulement dans ce sens et par opposition à l'autre terme de l'association, le concept, généralement plus abstrait. (De Saussure, 1966, p : 85)

Donc le signe linguistique se compose de deux faces : la face matérielle est appelée signifiant et la face conceptuelle est appelée signifié.

Selon Peirce, le signe, peut être simple ou complexe. Contrairement à Saussure, il ne considère pas le signe comme la plus petite unité significative, voire toute chose, tout phénomène peut être considéré comme signe tant qu'il entre dans un domaine sémiotique, il considère que le signe est « quelque chose tenant lieu de quelque chose pour quelqu'un, sous quelque rapport ou à quelque titre ». (Peraldi, 1980, p : 10). Il considère le signe comme une réunion de trois pôles qui entretiennent des relations entre eux, ce sont : le représentamen, l'objet et l'interprétant. (Peraldi, 1980).

1. Le représentamen est le signe qui est à l'état naturel et résulte d'une première élaboration, qui désigne l'objet avant qu'il soit interprété : il est l'équivalent du signifiant de Saussure.
2. L'objet se rapporte au réel, c'est ce dont on parle, ce que le signe désigne.
3. L'interprétant est l'image mentale, le concept que l'on se fait de l'objet. Il est propre à chacun, selon son expérience personnelle et professionnelle ou sa culture par exemple

1.2 Types de signe

Le signe est une entité à la fois perceptible et matérielle qui ne peut avoir sa valeur que dans son utilité. Joly affirme que « le signe n'est un signe que s'il exprime des idées ». (Joly, 1998, p : 22). Selon Peirce, il voit qu'il y a une classification qui dépend de la relation existante entre le représentamen et l'objet et non le signifié, il distingue 3 types : l'icône, l'indice et le symbole. (Peraldi, 1980)

1.2.1 L'icône

Elle renvoie à la classe de signes qui fonctionnent par similarité et analogie, le signifiant a une relation de similarité avec ce qu'il représente, par exemple: l'image d'un arbre est une icône, car elle entretient une relation d'analogie avec l'arbre, mais elle n'est pas toujours visuelle, parce qu'on considère les odeurs et les goûts comme des icônes.

La façon la plus directe de faire connaître un objet à autrui, c'est de lui présenter l'objet lui-même, de sorte qu'il puisse percevoir par la vue, l'ouïe, l'odorat, le goût et le toucher, tout ce qui fait la nature de cet objet. (Martinet, 1973, p : 59).

1.2.2 L'indice

Elle correspond à la classe des signes qui fonctionnent par causalité avec ce qu'il représente, comme la pâleur signe de fatigue.

1.2.3 Le symbole

Peirce voit que le symbole appartient à la classe des signes, le représentamen (ou le signifiant) entretient une relation de convention avec ce qu'il représente (objet). Comme la balance pour la justice. (Peraldi, 1980)

1.3 La sémiologie

Le terme « sémiologie » n'est pas récent, il vient du grec (sémion =signe, et logos =discours). Dans l'antiquité, il désigne une discipline médicale qui s'intéresse à l'interprétation des symptômes par lesquels manifestent les maladies. (Joly, 2005). Le philosophe John Locke est le premier qui a utilisé le terme sémiotique (Sémoitikè) pour signifier la connaissance des signes. (Domenjoz, 1998).

1.4 Sémiologie ou Sémiotique

Les deux termes ont la même signification, mais il y a une différence concernant l'origine. "Sémiologie" est d'origine européenne, et utilisé par Saussure. "Sémiotique" est d'origine Anglo-saxonne, et utilisée par Peirce

et Locke. Saussure définit la sémiologie comme la science qui s'intéresse à la circulation des signes au sein de la vie sociale, pour lui « le signe doit être étudié socialement » (De Saussure, 1966, p : 86).

Pierce affirme que « la logique dans son sens général (...) n'est qu'un autre nom de la sémiotique (...) doctrine quasi nécessaire ou formelle des signes ». (Klinkenberg, 1996, p : 22). La relation entre les deux termes est une relation d'inclusion, le terme "sémiologie" semble le plus général qui inclut la sémiotique.

Mais le terme sémiotique devient le plus fréquent pour désigner la sémiotique générale, selon " L'Association Internationale de Sémiotique", fondée par Greimas, on trouve que la sémiologie désigne les sémiotiques spécifiques comme la sémiologie de l'image et la sémiologie des vêtements. (Joly, 2005).

1.5 Rapport entre sémiologie et linguistique

Saussure voit que la langue n'est pas le seul système de signes pour communiquer. Il a fondé une science générale de signes appelée la sémiologie où la linguistique a la priorité sur les autres systèmes. « La linguistique peut devenir le patron général de toute sémiologie, bien que la langue ne soit qu'un système particulier. »(Saussure, 1966, p : 101).C'est à dire, la linguistique n'est qu'une branche de la sémiologie.

Chapitre 2: Image / peinture

2.1 L'image est-elle un signe?

On voit que le signe ne peut être un signe que s'il possède plusieurs caractères comme :

- La matérialité du signe (quelque chose perçue).
- Tenir lieu d'autre chose absente.
- Dépendre d'un contexte, c'est-à-dire avoir un interprétant.

Ces caractères se trouvent dans l'image, parce que l'image est matérielle, elle tient d'autre chose et elle dépend d'un contexte dans le sens où elle véhicule une signification.(Joly, 2005)

2.2 Définition de l'image

L'image est un élément présent toujours et partout, elle se développe avec le temps, elle a plusieurs types selon la technique et le support sur lequel elle est produite (papier, vidéo, film, dvd).

2.3 L'image

Elle vient du latin (imago), (imagnis) c'est-à-dire qui prend place de, l'image représente une chose par rapport à une autre, elle n'est pas le référent, seulement elle évoque cette chose-là, elle est une catégorie de l'icône, le rapport entre le signifiant et le référent dans l'image est analogique.

Saussure affirme que l'image est un signe: « la peinture a toujours un sujet, c'est-à-dire une signification, donc une relation entre un signifiant -tableau- et son signifié: ce que le tableau veut ou peut exprimer pour le peintre et pour les regardeurs. » (Groupe EIDOS, 1998, p : 12)¹

À travers l'image, on interprète le monde, toutes les sciences utilisent l'image pour désigner les choses concrètes, de même les choses abstraites comme les rêves. L'image a une caractéristique économique, elle peut résumer un grand texte ou une grande histoire, dans ce cas, le spectateur déchiffre ce qu'il voit, il se déplace de la manière linéaire et temporelle du texte à la manière spatiale et globale de l'image.

¹EIDOS : Etude de l'Image Dans une Orientation Sémiotique, est le nom d'un groupe qui, depuis sa fondation en 1985 par Michel Costantini, Pierre Fresnault-Deruelle et Jean-Didier Urbain, poursuit sans (trop de) dogmatisme une recherche sur les représentation tant artistique que médiatique.

2.4 .Histoire de l'image

Dans la période préhistorique, les recherches historiques montrent que l'image n'est pas une chose nouvelle, l'image remonte de 4000 à 1000ans avant J.C. « à travers le monde, l'homme a laissé les traces de ses facultés imaginatives sous forme de dessins, sur les roches, qui vont des temps les plus anciens des paléolithiques à l'époque moderne ». (Gelb, 1973, p : 44)

Pour l'antiquité grecque, l'image désigne le masque mortuaire porté aux funérailles. Platon a vu que l'image « séduit les parties les plus faibles de notre âme ». Tandis que Aristote a vu que l'image « est efficace par le plaisir même qu'on y prend » (Joly, 2005, p: 12).

2.5 .L'image est un moyen de communication

La communication est l'acte d'établir une relation avec quelqu'un au moyen du langage. Elle a besoin de l'existence d'un émetteur, un récepteur et un message transmis de l'émetteur au récepteur, ce message doit être compréhensible par le récepteur.

L'image est donc un moyen de communication proposé par l'homme pour transmettre son message, car elle véhicule du sens. Elle est interprétée selon le destinataire qui donne un sens.

2.6. La lecture sémiologique de l'image

Les images peuvent avoir plusieurs interprétations, des commentaires et des analyses différentes. La sémiologie s'intéresse à l'image en tant que moyen de communication, elle la prend en considération comme un signe particulier.

Est-ce que la lecture de l'image est comme celle du texte?

Dans le discours linguistique, le texte est une succession d'unités linguistiques, tous les énoncés se suivent un à un dans le temps, la lecture du texte est linéaire et successive pour arriver au sens. Mais la lecture de l'image est différente car l'image est saisie dans sa globalité. Elle apparaît comme un discours dont tous les messages possibles sont présents dans la page. (Joly, 2005).

L'image est comme le texte, la lecture de l'image nécessite que l'œil organise ses éléments composants. Dans le domaine de la peinture, beaucoup d'artistes utilisent l'image pour dire ce qu'ils sentent, parfois leurs tableaux sont mystérieux à cause de l'utilisation du symbole dans leurs travaux en vue de cacher leur pensée derrière ce symbole. Le peintre transmet son message à travers l'utilisation du symbole et il donne la liberté au spectateur d'interpréter le sens du symbole. Entre le peintre et le spectateur il y a une communication cachée.

Dans ses tableaux, on voit que Georges de La Tour² a utilisé des symboles ténébreux et comment il a harmonisé entre le symbole et la peinture.

Dans son tableau La Madeleine pénitente, la première chose remarquable est le crâne entre les mains de Marie Madeleine, le crâne, personnification de la mort, symbolise la fragilité de l'existence et des plaisirs terrestres. Aux pieds de Marie, on remarque les bijoux jetés par terre, ces bijoux ont perdu leur valeur. L'existence du symbole « le crâne » contrôle tout, même le geste et les mimiques.

²Georges de La Tour est baptisé le 14 mars 1593 à Vic-sur-Seille, siège du bailliage de l'Évêché de Metz, annexé "de fait" par le roi de France en 1552. La tour est influencé par le peintre italien Le Caravage. La Tour est un observateur pénétrant de la réalité quotidienne. Son goût prononcé pour les jeux d'ombres et de lumières fait de lui l'un des continuateurs les plus originaux du Caravage.



Fig.(1) www.google.com

Dans ce tableau, il y a plusieurs symboles: le miroir, le crâne, le chandelier et les couleurs des vêtements.

- **Le miroir**

Que reflète le miroir ? La vérité, la sincérité, le contenu du cœur et de la conscience. La vérité révélée par le miroir peut être d'un ordre supérieur, il sera l'instrument de l'illumination. Il est remarquable que le miroir soit en effet symbole de la sagesse et de la connaissance, par exemple un miroir couvert de poussière comme l'esprit est obscurci par l'ignorance.

Aussi le miroir donne de la réalité une image inversée, l'âme est considérée comme le miroir, l'homme en tant que miroir reflète la beauté ou la laideur. Le miroir est l'instrument de Psyché³ et la psychanalyse a mis l'accent sur le côté ténébreux de l'âme.

En vertu de la théorie du microcosme, l'image du macrocosme, l'homme et l'univers sont dans la position respective de deux miroirs. De même les essences individuelles se reflètent dans l'Être divin, et l'Être divin se reflète dans les essences individuelles.(Chevalier et Gheerbrant, 1982)

- **Le chandelier**

Dans toutes les traditions, la flamme est le symbole de purification, d'illumination et d'amour spirituels. Elle est l'image de l'esprit et de la transcendance. Elle est le brandon de la discorde, le souffle brûlant de la révolte, le tison dévorant de l'envie, la braise consumante de la luxure, l'éclat meurtrier de la grenade. Elle symbolise la lumière, on regarde chaque soir comment la lumière solaire meurt et elle renaît chaque matin, l'homme assimile son destin à cette lumière de laquelle l'homme prend l'espérance et la confiance pour continuer sa vie.

La lumière de la flamme symbolise la vie, le salut et le bonheur accordés par Dieu qui est la lumière infinie. Au contraire, les ténèbres symbolisent le mal, le malheur, le châtement et la mort. Elle symbolise la lumière de l'âme dans sa force ascensionnelle, la pureté de la flamme spirituelle qui monte vers le ciel, l'éternité de

³Psyché est une princesse d'une beauté si parfaite qu'elle éveille la jalousie d'Aphrodite, à laquelle on la compare. Psyché, en psychologie analytique, intégralité des manifestations conscientes et inconscientes de la personnalité et de l'intellect humain.

la vie personnelle arrivée à son zénith. On remarque que le nom "lumière" vient toujours au singulier, mais le nom "ténèbres" est pluriel, car la vérité est toujours unique. (Chevalier et Gheerbrant, 1982)

Dans ce tableau, on remarque comment Marie veut sortir des ténèbres et elle se dirige vers la lumière.

- **Le crâne**

Il est le siège de la pensée, il symbolise le centre spirituel et il est comparé au ciel du corps humain, le crâne symbolise la mort physique qui sera conduit à la renaissance dans un autre monde supérieur, il sera la clé de la perfection spirituelle. À travers le crâne, il est la chaîne entre la vie terrestre et la vie éternelle. (Chevalier et Gheerbrant, 1982).

- **Les vêtements**

On remarque la simplicité des vêtements de Marie Madeleine, ses vêtements ne sont pas ornés, ils ne sont pas des vêtements cousus, ces vêtements ressemblent aux vêtements sacrés, ceux du pèlerinage qui sont souvent des vêtements blancs qui sont le symbole de la pureté, le pèlerin doit changer ses vêtements par des vêtements décousus qui symbolisent le détachement de la vie terrestre.

Conclusion:

Depuis longtemps, la peinture a conquis le monde, elle est un moyen de communication, car elle anime le sens. La peinture est une image qui vaut mieux que mille mots.

Cette étude donne l'importance à la peinture comme étant un support efficace qui s'adresse à tout le monde. La sémiologie a pour but d'affirmer l'importance de la peinture comme un signe sémiologique qui sert à communiquer. À travers la sémiologie on a pu analyser les éléments du tableau de La Madeleine pénitente et on a pu compris les symboles qui se trouvent dans ce tableau. Nous souhaitons que nous ayons mis l'accent sur l'importance de la peinture comme un moyen d'expression dans l'univers sémiologique.

Funding information:

This research is funded by Damascus university – funder no 501100020595

Bibliographie:

1. CHEVALLIER, J. (1982), Dictionnaire des symboles, Paris, Laffont.
2. DE SAUSSURE, F (1966), Cours de linguistique générale, Paris, Payot.
3. DUBOIS, J. et alii (2001), Dictionnaire de linguistique, Paris, LAROUSSE.
4. GELB, I.(1973), Pour une histoire de l'écriture, Paris, Flammarion.
5. GROUPE, E. (1998), L'image réfléchie (Sémiotique et marketing), Paris L'Harmattan.
6. JOLY, M. (1998), Introduction à l'analyse de l'image, Paris, Nathan Université.
7. KLINKENBERG, J. (1996), Précis de sémiotique générale, Paris, De Boeck Université.
8. MARTINE, J. (2005), L'image et les signes, Paris, Armand Colin.
9. MARTINET, A. (1996), Eléments de linguistique générale, Paris, Armand Colin.
10. MARTINET, J. (1973), Clefs pour la sémiologie, Paris, Seghers.
11. PERALDI, F. (1980), La sémiotique de C. S. Peirce, Paris, Larousse.

Sitographie:

DOMENJOZ, J. (1998) L'approche sémiologique, (page consultée le 4 octobre 2021), [enligne], http://www.edu.ge.ch/dip/fim/fixe/Approche_semiologique.pdf